



Énorme mobilisation aux côtés des lycéennes et lycéens le 6 octobre dans la rue : ce n'est qu'un début !

Et non, ce mouvement de lycéennes et lycéens, ce n'est pas une petite bande de casseurs. Ce sont quelques centaines de milliers de jeunes qui sont descendus dans la rue, avec des milliers de pancartes déroulant leurs revendications. Ils savent ce qu'ils veulent, des revendications les plus petites mais vitales jusqu'au besoin d'une autre société, sans ségrégation sociale, sans misère, sans racisme, sans guerre. Et ils ont entraîné avec eux des étudiantes et étudiants, des profs, des militants syndicaux du public et du privé. N'en déplaise au gouvernement, ce n'est pas demain que va se faire le retour en classe, sur ces promesses mensongères du ministre de l'Éducation. Et les lycéens n'oublient pas les plus de 5 000 arrestations en moins d'une semaine, le lycée éborgné par un tir de LBD à Tours, la mâchoire défoncée par un tir de grenade à bout portant à Saint-Ouen-l'Aumône, la main arrachée d'un autre encore à Lens.

15 ans, 18 ans, ils militent pour leur avenir !

Les lycéennes et lycéens, des milieux ouvriers, populaires, ne veulent plus de ces classes bondées à plus de 30, dans des locaux vétustes, surchauffés au gré des épisodes caniculaires ou inondés lorsqu'il pleut. Ils ne veulent plus d'établissements sans profs remplacés, sans infirmière ou psychologue. Ils ne veulent plus de ce Parcoursup qui est une machine à tri social, une machine à broyer les espoirs à coups d'algorithmes, et qui fabrique des recalés, des « sans-facs », des « tu feras ça même si ça ne te plaît pas ». Ce mouvement,



c'est aussi celui d'une génération qui ne veut pas marcher au rythme des marchands de canons, subir mépris social et racisme d'État, qui ne veut pas voir le RN arriver au pouvoir et qui se sent solidaire du peuple palestinien.

Selma Labib dans la manifestation du 29 septembre



« C'est qui les casseurs ? »

Contre ces jeunes, le pouvoir a lâché ses flics et ses médias aux mains de milliardaires, pour nous passer en boucle les prétendus dégâts qu'ils auraient faits. Mais c'est qui, les casseurs d'emplois, de salaires, de conditions de travail, d'APL, de retraites désindexées par rapport à l'inflation ? C'est qui, les casseurs de vies quand nos poches sont vidées par l'envolée des prix ? Le budget Lecornu qui est actuellement en discussion au Parlement n'envisage de restreindre que les moyens de vie des travailleurs et des plus pauvres. Les casseurs sont au gouvernement et ils sont les porte-flingue des

bourgeois qui engrangent les milliards de génération en génération – les Bernard Arnault, les Bolloré, les Pouyanné et tant d'autres...

Les lycéennes et les lycéens ont ouvert la voie

Ça fait des années qu'on attend l'occasion de ne plus les laisser régenter nos vies, s'enrichir sur notre travail, laisser une terre brûlée aux générations futures. L'élection présidentielle de 2027 n'y changera rien : aucune chance que le gouvernement qui en sortira ne représente notre camp social.

Celles et ceux qui ont été aux côtés des jeunes mobilisés mardi 6 octobre, à l'appel de l'intersyndicale de l'éducation, de certaines fédérations de travailleurs du public et de la santé, de sections syndicales du privé aussi, ont eu raison et il faut que ce cercle s'élargisse. Il faut que la police dégage des parvis des lycées, que la justice relaxe tous les jeunes poursuivis. Et, puisque leurs revendications rejoignent les nôtres, pour plus de justice sociale et de dignité, embrayons vers un mouvement d'ensemble.

Les jeunes l'ont dit : ils ne s'arrêteront pas d'ici les vacances. Le pouvoir peut fermer les facs et les lycées, ils seront là. D'ailleurs, le premier samedi des vacances, c'est... le 17 octobre, l'appel à manifester contre la flambée des prix ! Ce serait une sacrée belle façon de les commencer en envahissant à nouveau et plus nombreux encore les rues du pays à leurs côtés !

Présidentielles 2027

SELMA LABIB

conductrice de bus

sera la candidate
du NPA-R



Soutenue par
Gaël QUIRANTE

Après le 29 septembre, amplifions le mouvement !

La grève du 29 septembre à la SNCF a montré que la colère est bien présente. Dans le sillage de la mobilisation de la jeunesse partout en France, une même exigence s'exprime : vivre et travailler dignement. Pouvoir d'achat, salaires, conditions d'étude et de travail : rien ne sera obtenu sans rapport de force. La mobilisation doit maintenant s'amplifier et s'inscrire dans la durée.

Cheminots, lycéens, même combat

Le 5 octobre au matin, une AG de plus de 100 travailleurs et travailleuses du technicentre de Quatre-Mares de Rouen se sont réunis en assemblée générale pour faire le lien entre le mouvement lycéen et les revendications du monde du travail. Inondations, canicules, manques d'effectifs, de matériel, salaires de misères, nos problèmes sont ceux de tous les travailleurs, et des futurs travailleurs que sont les lycéens et étudiants. Soyons nombreux en grève et dans les rues pour construire un mouvement le plus large possible, des usines aux lycées, des hôpitaux aux universités, aux gares et aux ateliers de maintenance.

Une direction irresponsable

Sur la ligne LGV Paris Bordeaux où les TGV roulent à plus de 300 km/heure, les ADC signalent depuis un an la présence de rail sur les talus. Un rail, un déraillement, ça nous rappelle Cléon... Puisque notre direction est irresponsable, les cheminots pourraient porter une autre perspective que celle de la gestion capitaliste : que les travailleurs décident tout de A à Z !



Numéro 64

Révolutionnaires



MEETING à Paris
SAM 28 NOV | 17H30
Espace Charenton

L'eau ça mouille, le feu ça brûle...

... et Bardella est antisémite ! Malgré des décennies de « dédiablement » et les dernières années passées à se prétendre le parti qui défend les personnes juives, voilà que le naturel de l'extrême droite revient au galop. On ne répètera pas ici les horreurs sorties du clavier de Bardella : on se contentera juste de dire que Marine Le Pen, après avoir feint l'étonnement, a dégainé des menaces de mort contre Mediapart, à l'origine des révélations. Le RN/FN a été créé par d'anciens SS et autres terroristes partisans de l'Algérie française. Il restera tel qu'il a toujours été : antisémite, raciste et violent.

Brésil : vaincre le bolsonarisme avec l'agenda de la classe travailleuse

La progression de Flávio Bolsonaro au premier tour confirme l'urgence de vaincre l'extrême droite. Mais la progression du bolsonarisme exprime aussi la frustration provoquée par un gouvernement de Lula qui a négocié avec la droite et n'a pas répondu aux revendications populaires : bas salaires, précarité, inflation et coupes sociales. Pour vaincre le bolsonarisme, les discours ne suffisent pas : il faut se mobiliser et mettre au centre un programme de la classe travailleuse, avec la fin de la semaine de travail 6x1, l'augmentation des salaires, le contrôle des prix et la rupture avec l'austérité. Il faut vaincre le bolsonarisme dans les urnes, mais aussi construire une alternative de la classe travailleuse pour dépasser le lulisme.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

WEB : <https://npa-revolutionnaires.org/> | INSTAGRAM et X : @npa_revo | YOUTUBE : @npa.revolutionnaires

Imp.Spé.NPA